19 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

PARIS

(11) N° de publication :

(à n'utiliser que pour les commandes de reproduction)

(21) N° d'enregistrement national :

93 12417

2711311

(51) Int Cl6: A 47 F 7/03, E 05 B 73/00, E 05 C 9/02

(12)

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

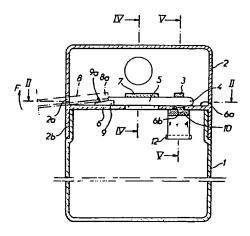
- 22) Date de dépôt : 19.10.93.
- (30) Priorité :

- (71) Demandeur(s): Société Anonyme: MONTRES AMBRE (S.A.) — FR.
- (43) Date de la mise à disposition du public de la demande : 28.04.95 Bulletin 95/17.
- (56) Liste des documents cités dans le rapport de recherche préliminaire : Se reporter à la fin du présent fascicule.
- (60) Références à d'autres documents nationaux apparentés :
- 73) Titulaire(s) :
- (74) Mandataire : Vander-Heym.

(72) Inventeur(s) : Bole Pascal.

- (54) Procédé pour protéger, contre le vol, des objets offerts en vente dans des magasins et moyens de mise en œuvre.
- (57) Procédé pour protéger, contre le vol, des objets offerts en vente dans des magasins consistant à enfermer l'objet à protéger dans un boîtier (1-2) dont l'ouverture est commandée par une clef (8) détenue par le préposé à l'encaissement, les dimensions dudit boîtier étant déterminées de façon à ne pas pouvoir être dissimulé dans les vêtements d'une personne indélicate.

Le boîtier comporte deux parties (1-2) assemblées à l'aide d'un dispositif de verrouillage dont l'ouverture est commandée par une clef (8), l'une des parties (1) est réalisée en une matière transparente et renferme l'objet à protéger tandis que l'autre (2), formant couvercle, est réalisée en une matière opaque de façon à dissimuler complètement le dispositif de verrouillage.





La présente invention est relative à un procédé pour s'opposer aux vols d'objets dans les magasins. La présente invention concerne aussi un moyen de mise en oeuvre du procédé.

Dans les magasins à grande surface, il est bien connu que les vols sont très fréquents et un des problèmes qui se posent aux exploitants de ces magasins consiste à mettre en oeuvre des procédures pour prévenir ceux-ci.

Une procédure qui s'est révélée efficace consiste à placer sur l'objet à protéger une pastille qui peut être détectée lorsqu'une personne indélicate franchit un portique de détection. Lorsqu'un acheteur se présente à la caisse, le préposé, à l'aide d'un outillage spécial, ôte la pastille et le client, qui a acquitté le prix de l'objet, peut franchir le portique sans déclancher le dispositif d'alarme.

Ce procédé est surtout utilisé pour protéger les articles en textile, mais il ne peut pas être employé avec tous les produits. En effet, pour de nombreux produits, il n'est pas possible de fixer sur ceux-ci, de façon amovible et sans les détériorer, une pastille détectable ou un moyen analogue.

Pour ces produits, qui sont généralement de petites dimensions et coûteux, les exploitants sont obligés de les immobiliser sur place dans des présentoirs ou des vitrines fermés à clef. De ce fait, le client qui désire acquérir un tel produit doit faire appel à un vendeur qui le remet directement à la caissière. Compte tenu de la lourdeur de ce procédé de protection, de nombreux exploitants préfèrent renoncer à offrir en vente de tels produits.

30

35

25

20

Le procédé de l'invention, qui remédie à ces inconvénients consiste à placer le produit à protéger dans un boîtier fermé, dont les dimensions sont déterminées de façon à ce qu'il ne puisse pas être dissimulé par un client indélicat, et à munir le préposé à la caisse d'une clef spéciale susceptible d'ouvrir ledit boîtier.

Selon un mode de réalisation, le boîtier est réalisé en deux parties, dont l'une est transparente et renferme l'objet à protéger, tandis que l'autre forme un couvercle opaque pour masquer les moyens utilisés pour solidariser les deux dites parties.

La présente invention sera mieux comprise par la description qui va suivre faite en se référant aux dessins annexés à titre d'exemple indicatif, seulement, sur lesquels :

La figure 1 est une vue en coupe verticale d'un boîtier permettant la mise en oeuvre du procédé de protection de l'invention;

5

-la figure 2 est une vue en coupe, effectuée selon la ligne II-II, de la figure 1;

-la figure 3 est la vue de gauche, partielle, de la figure 1;

ligne IV-IV de la figure 1 et limitée à la section;

-la figure 5 est une vue en coupe, partielle, effectuée selon la ligne V-V de la figure 1 et limitée à la section;

-la figure 6 montre la forme de la clef utilisée pour ouvrir le 20 boîtier;

-la figure 7 est la vue de gauche de la figure 6.

En se reportant aux dessins, on voit que le boîtier comporte deux parties 1 et 2, la partie 2, ou couvercle, s'ajustant sur celle 1, des 25 moyens étant prévus pour verrouiller les deux parties assemblées.

La partie 1 renferme l'objet à protéger et est réalisée en une matière transparente, celle 2 est réalisée en une matière opaque.

Pour fixer les idées, si le boîtier est utilisé pour protéger un objet coûteux, tel qu'une montre-bracelet, ses dimensions pourront être de l'ordre de trente centimètres en hauteur, douze centimètres en largeur et de trois à quatre centimètres en épaisseur. Il est donc évident qu'un tel objet, qui ne passe pas inaperçu, ne peut pas être dissimulé dans les poches d'une personne indélicate.

Les deux parties du boîtier sont réalisées en une matière résistante c'est-à-dire en une matière qui ne peut pas être brisée sans se livrer à des manoeuvres qui attirent l'attention.

La partie 1 présente une gâche 3 dans laquelle on peut introduire, lorsque les deux parties sont assemblées, un organe de verrouillage constitué, par exemple, par l'extrémité 4 d'une tige 5, à coulissement axial, portée par le couvercle 2.

Le couvercle 2 présente une cloison transversale 6 comportant sur sa face supérieure 6a un pontet 7 de guidage de la tige 5 qui est ajustée dans ledit pontet de façon à ne pas pouvoir se déplacer librement, lorsqu'on secoue le boîtier, par exemple. La cloison 6 présente une ouverture 6b de passage de la gâche 3.

15

20

35

De cette façon un outil est nécessaire pour déplacer axialement la tige 5, ledit outil pouvant être introduit dans le couvercle par un orifice 2a de petite section. Cet outil, qui constitue "la clef" permettant d'ouvrir le boîtier, est détenu par le préposé à la caisse. L'extrémité de la tige 5 opposée à celle 4, coopérant avec la gâche 3, présente des moyens susceptibles de coopérer avec ceux de la clef 8 pour permettre le coulissement de ladite tige en vue de libérer ladite gâche.

A cet effet et selon un mode de réalisation, l'extrémité précitée de la tige 5 présente une fourche 9, à ouverture rétreinte. De préférence et comme cela ressort des dessins, le plan de la fourche 9 est déporté par rapport à la tige 5 et sa face inférieure est en contact avec celle supérieure 6a de la cloison 6. L'extrémité active 8a de la clef est conformée de façon à pouvoir s'ajuster entre les branches de la fourche 9.

Pour ouvrir le boîtier, on introduit la clef 8 dans ce dernier, son extrémité 8a glisse sur la face supérieure 9a de la fourche, qui forme rampe, et prend appui contre l'extrémité de la tige 5 : la clef occupe alors la position représentée sur la figure 1.

A partir de cette position, on fait pivoter la clef selon la flèche F, ce qui a pour effet de faire pénétrer son extrémité 8a entre les

branches de la fourche et de placer l'axe de ladite clef dans un plan parallèle à celui de la cloison 6. Il suffit alors, à partir de cette position, d'exercer une traction sur la clef pour déplacer la tige 5 et libérer la gâche 3.

5

Il est à noter que, comme cela est très apparent sur les dessins, les branches de la fourche sont faiblement rétreintes de façon à ce que seul un outil s'ajustant parfaitement entre celles-ci puisse permettre l'entraînement de la tige 5.

10

15

Afin de simplifier la fabrication de la partie 1 du boîtier, la gâche 3 est rendue solidaire de la partie médiane d'un étrier 10 dont les extrémités des branches latérales sont recourbées vers l'extérieur pour former des crochets 11 susceptibles de s'encliqueter dans des ouvertures 12 prévues dans ladite partie 1.

Comme cela ressort des dessins, lorsque les deux parties sont assemblées, les ouvertures 12 sont complètement masquées par la partie inférieure 2b du couvercle.

REVENDICATIONS

1-Procédé pour protéger contre le vol, des objets, offerts en vente dans des magasins consistant, à enfermer l'objet à protéger dans un boîtier (1-2) dont l'ouverture est commandée par une clef (8) détenue par le préposé à l'encaissement, les dimensions dudit boîtier étant déterminées de façon à ne pas pouvoir être dissimulé dans les vêtements d'une personne indélicate.

10

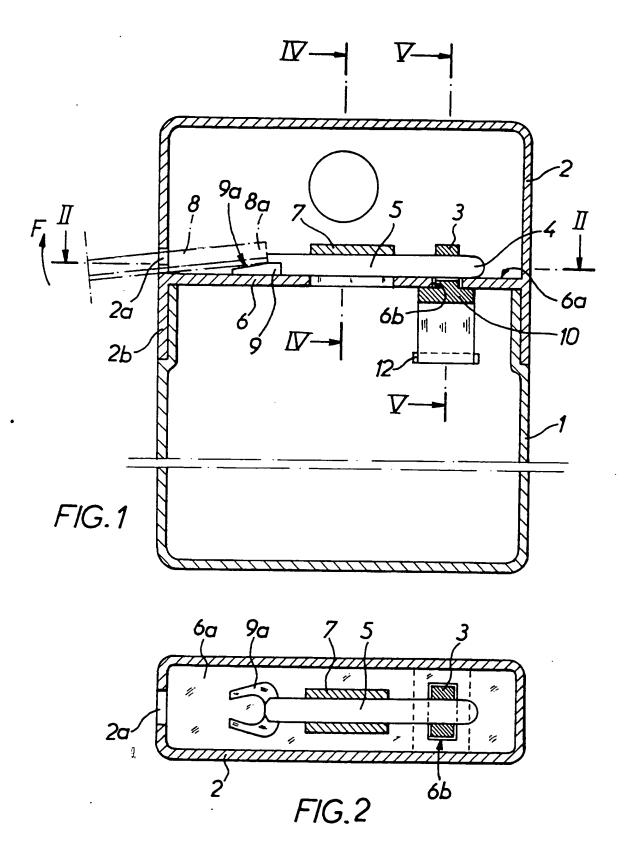
1.5

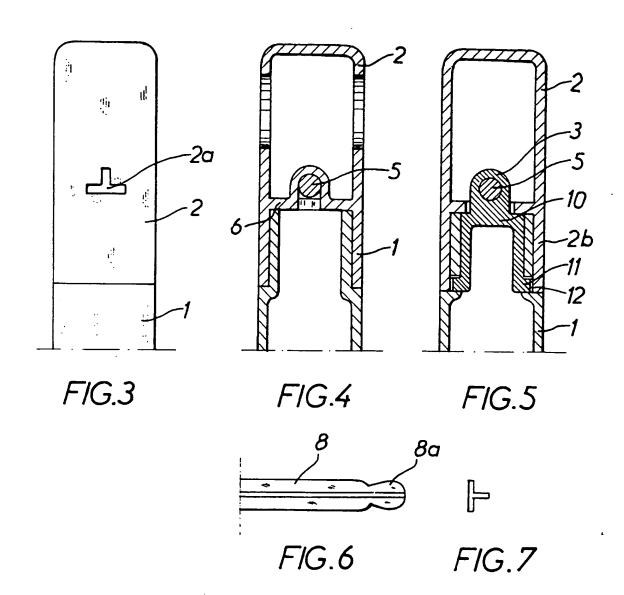
30

- 2-Boîtier de protection pour la mise en oeuvre du procédé de la revendication 1, caractérisé en ce qu'il comporte deux parties (1-2) assemblées à l'aide d'un dispositif de verrouillage dont l'ouverture est commandée par une clef (8), l'une des parties (1) est réalisée en une matière transparente et renferme l'objet à protéger tandis que l'autre (2), formant couvercle, est réalisée en une matière opaque de façon à dissimuler complètement le dispositif de verrouillage.
- 3-Boîtier selon la revendication 2, caractérisé en ce que la partie 20 (1) présente à sa partie supérieure une gâche (3) dans laquelle peut pénétrer une tige coulissante (5) lorsque les deux parties sont assemblées.
- 4-Boîtier selon la revendications 3, caractérisé en ce que la tige 25 coulissante (5) est guidée le long d'une cloison transversale (6) du couvercle (2).
 - 5-Boîtier selon la revendication 4, caractérisé en ce que l'extrémité de la tige (5) opposée à la gâche (3) présente des moyens susceptible de coopérer avec l'extrémité (8a) d'une clef (8) pénétrant dans le couvercle (2) par l'entremise d'un orifice (2b) prévu dans ledit couvercle.
- 6-Boîtier selon l'une quelconque des revendications 4 et 5, caractérisé en ce que la tige coulissante est disposée de façon à ce que l'une de ses génératrices soit tangente à la face supérieure (6a) de la cloison (6).

7-Boîtier selon la revendication 6, caractérisé en ce que l'extrémité (5a) de la tige (5) présente une fourche (9) à ouverture rétreinte entre les branches de laquelle peut s'ajuster l'extrémité (8a) de la clef.

- 8-Boîtier selon la revendication 7, caractérisé en ce que la fourche est déportée de façon à ce que l'une de ses faces repose sur celle supérieure de la cloison (6) du boîtier.
- 9-Boîtier selon l'une quelconque des revendications 3 à 8, caractérisé en ce que la gâche (3) est portée par la partie médiane d'un étrier (10) dont les branches comportent des moyens pour s'encliqueter dans des orifices prévus dans la paroi de la partie (1), lesdits orifices étant masqués, lorsque les deux parties du boîtier sont assemblées, par 15 la partie inférieure (2b) du couvercle.





INSTITUT NATIONAL

RAPPORT DE RECHERCHE PRELIMINAIRE

Nº d'enregistrement national

de la PROPRIETE INDUSTRIELLE

établi sur la base des dernières revendications déposées avant le commencement de la recherche FA 493565 FR 9312417

DOCI	UMENTS CONSIDERES COMME	PERTINENTS Revealications	
Catégorie			
X Y	US-A-3 871 516 (HOLKESTAD ET / * abrégé; figures 1-3 * * colonne 4, ligne 38 - ligne	2	
Y	EP-A-0 461 049 (WEILL) * colonne 1, ligne 10 - ligne *	42; figure 1 2	
A	US-A-3 828 922 (HOLKASTAD) * abrégé; figures 1,3,5 * * colonne 3, ligne 46 - ligne	53 *	
A	FR-A-2 339 041 (DEVILLERS) * figures 1-4 *	3,4	
5			DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (bat.CL5)
			E05B E05C
		uillet 1994 Joi	nes, C
CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combination avec un autre document de la même extigorie A : pertinent à l'encoutre d'an moias une revendication ou arrière-plan technologique général		T : théorie ou principe à la haze de l'Invention E : document de heveu bénéficiant d'une date antérieure à la date de dépôt et qui n'a été publié qu'à cette date de dépôt ou qu'à une date postérieure. D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons À : membre de la même famille, document correspondant	